



HAL
open science

Port-en-Bessin-Hupain, études de la plaine fermée

Jean-Paul Guillaumet, Axel Beauchamp, Cyril Marcigny

► **To cite this version:**

Jean-Paul Guillaumet, Axel Beauchamp, Cyril Marcigny. Port-en-Bessin-Hupain, études de la plaine fermée. Bilan scientifique du service régional de l'archéologie, Basse-Normandie, pp.84, 2017. halshs-03282551

HAL Id: halshs-03282551

<https://shs.hal.science/halshs-03282551>

Submitted on 20 Apr 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Normandie | 2017

Étude de la plaine fermée de Port-en-Bessin- Huppain

Projet collectif de recherche (2017)

Jean-Paul Guillaumet, Axel Beauchamp et Cyril Marcigny



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/72913>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Jean-Paul Guillaumet, Axel Beauchamp et Cyril Marcigny, « Étude de la plaine fermée de Port-en-Bessin-Huppain » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Normandie, mis en ligne le 02 juin 2021, consulté le 03 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/72913>

Ce document a été généré automatiquement le 3 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Étude de la plaine fermée de Port-en-Bessin-Huppain

Projet collectif de recherche (2017)

Jean-Paul Guillaumet, Axel Beauchamp et Cyril Marcigny

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

- 1 Deuxième programme lancé sur le secteur de la plaine fermée de Port-en-Bessin et Commes, ce programme collectif de recherche vise à l'étude de la zone comprise entre les différents points hauts qui enserrent la plaine fermée de Port-en-Bessin). Il comprend différents axes de recherches. Résolument multiscalaire et transdisciplinaire, ce projet de recherche associe dans le temps, l'espace et les corps disciplinaires des échelles d'observations variées qui permettent une lecture globale de notre secteur d'étude grâce au jeu des interactions entre les informations historiques, archéologiques et environnementales. Ce travail d'analyse multiproxy commence à porter ses fruits en 2017.
- 2 Comme en 2016, un travail d'acquisition topographique a été conduit sur un des sites de hauteur, celui du Mont Cavalier à Commes qui a fait l'objet de deux campagnes de prises de photos en drone. Ce type de photos permet de préciser certaines des observations faites en ballon et de dresser par photogrammétrie un modèle numérique de terrain (MNT). Cette couverture photographique nous permet aussi d'avoir une orthophotographie de qualité pour le relevé de certaines parties du site actuellement peu accessibles et vient compléter notre documentation. D'une manière générale, l'ensemble de ces informations alimente un SIG qui associe cette documentation aux couvertures aériennes plus anciennes et à l'enquête régressive menée sur les archives (cartes, photographies...).
- 3 Les recherches sur le paléoenvironnement, conduites par A. Beauchamp, ont pour objet de comprendre l'évolution paysagère de la plaine fermée au cours des périodes

historiques et mettre en évidence le rôle de l'Homme dans cette évolution à travers l'étude des rythmes d'érosion/sédimentation liés aux pratiques humaines du paysage.

- 4 Les résultats de l'année dernière ont mis en évidence l'inexistence de traces sédimentaires liées à un réseau hydrographique ancien, comme pouvaient le suggérer quelques plans anciens. Le réseau hydrographique de ce secteur correspond à de petits rus intermittents au débit très faible, qui drainent la partie basse de la vallée. La faiblesse de leur débit et leur intermittence s'explique très bien par la très faible surface de drainage du bassin versant et son alimentation par quelques sources issues des nappes perchées des calcaires bathoniens. Ces conditions hydrauliques ne permettent pas un écoulement permanent et une puissance des flux liquides suffisante pour mobiliser et/ou sédimenter des dépôts alluviaux. Les seuls sédiments observés correspondaient à des niveaux limono-sableux de colluvions issues des versants alentour.
- 5 L'objectif de cette année de programme était de pouvoir dater la chronologie sédimentaire de la plaine fermée mise en place au cours de l'année précédente, mais aussi de sonder les sédiments dans la basse vallée de l'Aure au niveau des pertes karstiques situées juste au sud de la plaine fermée. Par conséquent, suite aux premières investigations menées en 2014, cette année a fait l'objet de nouveaux sondages géomorphologiques dans la plaine et en dehors. Ainsi trois nouveaux sites ont été investigués : le site de l'élévateur à bateau dans le centre de Port-en-Bessin, l'amont de l'anse de la Goulette sur la commune de Commes et la basse vallée de l'Aure au niveau des pertes karstiques à Maisons. Pour comprendre le cadre chronologique des formations rencontrées, un total de 8 datations radiocarbone AMS a été effectué et a notamment permis de dater les premiers colluvionnements dans la plaine fermée ainsi que dans la vallée de l'Aure à la première moitié de l'âge du Bronze, en lien avec les premières ouvertures du paysage dans ce secteur. La continuité sédimentaire entre le Bronze ancien et la fin de La Tène suppose une ouverture paysagère et une érosion continue des versants et plateaux alentour. Cependant, des phases d'activité plus importantes peuvent être discernées dans la sédimentation du lit majeur de l'Aure au cours du Bronze final et de La Tène finale avec des fournitures sédimentaires plus grossières (érosion et connectivité hydrosédimentaire accrue). Plus généralement dans la vallée de l'Aure, la généralisation des dépôts de débordements de plus en plus homogènes suggère une fixation complète du cours d'eau avec des débordements lents et peu dynamiques favorisant une sédimentation de plus en plus fine, imposée depuis plus de mille ans par l'aménagement hydraulique du chenal de l'Aure et de la Drome.

INDEX

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtGTWptWn8qu>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIkl7Q>

Année de l'opération : 2017

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt85PmfXV4X4>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtFGjgeNOvS6>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtnnJbKCZzHG>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

AUTEURS

JEAN-PAUL GUILLAUMET

CNRS

AXEL BEAUCHAMP

Université de Caen Normandie

CYRIL MARCIGNY

Inrap